

Imprimer l'article

A la une / Sports / Page 2 / Article



Cyclotourisme Un Ballon d'essai

Maîtres d'œuvre de l'« Étape de légende » qui, le 23 septembre prochain, ira de Strasbourg au Ballon d'Alsace, Jean-Claude Come et ASO songent très fort à une arrivée d'étape du Tour de France au même Ballon d'Alsace dans les années qui viennent.

Jean-Claude Come, le patron de la Voie Verte à la station vosgienne de la Moselotte, n'est pas de ceux qui tourment autour du pot : « *Si nous nous donnons tant de mal, à la Voie Verte, mais aussi au Comité départemental du tourisme, au Ballon d'Alsace, en Lorraine, en Franche-Comté et en Alsace, c'est tout simplement parce que nous voulons réussir notre coup et, à court terme (plutôt 2010 que 2008), abriter l'arrivée d'une étape du Tour de France...* »

« Plus difficile que le Tour lui-même »

« Notre coup ? » C'est tout simplement une semaine d'enfer tout entière dédiée à la « petite reine » et à ceux qui la montent. Avec un coup d'envoi prévu par le biais de l'ascension du majestueux Ballon d'Alsace le dimanche 16 septembre, des animations et des circuits préprogrammés qui égaieront le quotidien des fervents et qui se terminera, le dimanche 23 septembre, par la fameuse « étape de légende » chère à ASO (Amaury Sport Organisation) et au Tour de France, ce *coup-là* ne manque, en effet, pas d'allure. De fait, il va maintenant falloir tout mettre en œuvre pour mener l'entreprise à bien. Sur cette question précise, Jean-Claude Come ne s'interroge pas davantage : « *Si nous avons postulé pour l'organisation de cette étape dite de légende, c'est parce que nous avons bien l'intention de la réussir. Je sais que ce ne sera pas aisé, mais à vaincre sans péril...* » Disert, le dirigeant ne stoppe pas son discours : « *Une telle organisation est plus difficile à gérer qu'une étape du Tour, tout simplement parce que nous devons assumer la logistique de A à Z, du point de départ à Strasbourg — le Jardin des deux rives — à la ligne d'arrivée sur un sommet tri-régional puisqu'il est autant lorrain que franc-comtois ou alsacien. Mais, en l'occurrence, il faut savoir qu'il est absolument nécessaire de gagner la confiance d'ASO pour espérer encore mieux par la suite et, qui sait, obtenir une arrivée d'étape dans les années qui viennent.* »

« ASO y réfléchit »

Conforté dans ses convictions par une conversation qu'il a eue avec Jean-François Pescheux, le directeur technique des épreuves chez ASO et qui lui affirmait que son organisation réfléchissait effectivement très fort à cette possible arrivée à 1 247 m d'altitude, Jean-Claude Come a été conforté, hier, dans ses espoirs par Bernard Hinault, l'un des quintuples vainqueurs de la Grande Boucle et « avec Merckx, le plus grand champion du cyclisme international » : « *L'arrivée du TGV à Strasbourg et Mulhouse ouvre tant de possibilités qu'il n'est plus interdit de songer, en fin de Tour, à une arrivée au Ballon, à un contre-la-montre le lendemain dans la région, avec un rapatriement immédiat le samedi soir, pour finir le dimanche sur les Champs-Élysées...* » Hier après-midi, le bon Jean-Claude n'en était pas encore là : « *Avant de pouvoir songer un millième de seconde à une telle idée, il sera indispensable d'être au top le dimanche 23 septembre. Deux mille concurrents sont déjà inscrits et nous en attendons près de 8 000. Nous ne pourrions pas nous permettre de nous rater...* »

Pierre Hugonin



Bernard Hinault (à droite) et Jean-Claude Come, hier au Ballon d'Alsace : « L'étape de légende rendra en priorité hommage à la vraie histoire du Ballon d'Alsace dans le cyclisme ».

© L'Alsace tous droits de reproduction réservés